

ÉDITORIAL

doi.org/10.15452/SR.2026.26.0001<https://orcid.org/0000-0003-2270-2073>

Jan Holeš

Université d'Ostrava
République tchèque
jan.holes@osu.cz

Au terme de vingt-cinq années d'existence, la revue *Studia Romanistica*, fondée par Jan Šabršula, s'est imposée comme une publication de référence dans le paysage des revues linguistiques spécialisées en République tchèque. Au fil de son évolution, elle a connu plusieurs transformations significatives, tant sur le plan éditorial que sur celui de sa diffusion. D'abord conçue comme un recueil publié de manière non périodique, réunissant principalement les travaux des membres du Département d'études romanes de la Faculté des lettres de l'Université d'Ostrava, elle s'est progressivement affirmée comme une revue scientifique paraissant régulièrement deux fois par an sous forme imprimée. Aujourd'hui, la revue est publiée au format électronique, ce qui lui assure une plus grande visibilité internationale, renforcée par son indexation dans plusieurs bases de données scientifiques prestigieuses.

Ce premier numéro du vingt-sixième volume comprend huit articles scientifiques originaux ainsi qu'un compte rendu de conférence. Parmi ces contributions, cinq sont rédigées en français et trois en espagnol par des auteurs affiliés à des universités espagnoles, marocaine, péruvienne, tchèque et slovaque. L'ensemble des textes proposés reflète la diversité des approches actuelles en études romanes, tant du point de vue des objets d'analyse que des cadres théoriques mobilisés.

Une part importante de ce numéro est consacrée aux études littéraires, qui explorent des textes variés issus des espaces francophones et hispanophones. Dans son article intitulé « Le sacré au quotidien : réalités spirituelles et sociales dans *La boîte à merveilles* d'Ahmed Sefrioui », Adil Boudiab (Université Hassan 1^{er}) s'intéresse aux représentations du sacré et à leur inscription dans les pratiques sociales et culturelles, en particulier dans le contexte de la société marocaine traditionnelle. Virginia Iglesias Pruvost (Université de Grenade), dans sa contribution « Sorcellerie, fausse couche et stérilité dans *Le Clan des femmes*

d'Hemley Boum : quand le corps féminin est socialement stigmatisé », explore comment les croyances en la sorcellerie et l'infécondité renforcent le contrôle patriarcal au Cameroun, en adoptant une approche sociologique et en se basant sur le premier roman de l'écrivaine camerounaise Hemley Boum. Dans « La nature comme moyen d'expression de l'ineffable : la Première Guerre mondiale chez quelques poètes roussillonnais », Estel Aguilar Miró (Université de Saragosse) analyse les liens entre littérature, histoire et mémoire dans le contexte de la Première Guerre mondiale, en mettant en lumière le rôle de la nature comme vecteur d'expression poétique face à l'indicible. Ewa A. Łukaszyk (Université d'Ostrava) propose, dans le texte « Éros lumineux. Une exploration transmodale de la blancheur dans *Olympia* et *Au Bonheur des Dames* », une étude de la blancheur à travers les œuvres de Manet et de Zola, analysant comment l'esthétique lumineuse redéfinit l'érotisme féminin dans le cadre de la modernité capitaliste. Deux articles sont rédigés en espagnol : Dans sa contribution « Las primeras referencias del haiku en Occidente (1877-1902): un análisis terminológico e histórico », Jaime Lorente Pulgar (Université de Castille-La Manche) retrace l'introduction du haïku en Occident à la fin du XIX^e siècle, en examinant les travaux pionniers des japonologues britanniques et français sur cette forme poétique brève. Enfin, l'article « Concision et rehumanisation de la poésie dans *El alba en los ojos* (1926) de Ricardo Peña Barrenechea » de Renato Guizado Yampi (Université de Piura) analyse la concision et la réhumanisation poétique dans le recueil du poète péruvien Ricardo Peña Barrenechea, considéré comme l'un des plus concis de la littérature péruvienne, et met aussi en relief le contexte historico-littéraire et ses influences.

En ce qui concerne les contributions non-littéraires, Gonzalo Llamado-Pandiella (Université d'Oviedo) et Xana García García-Junceda (Université d'Oviedo) examinent, dans « La inserción curricular de la intercomprensión en las universidades españolas », l'intégration de l'intercompréhension dans les programmes universitaires espagnols, en mettant en évidence ses apports didactiques et les défis liés à son implantation dans les cursus de licence et de master. Dans une perspective linguistique, l'étude de Lucia Ráčková (Université Matej Bel à Banská Bystrica), « Entre idéologie et innovation lexicale : étude fréquentielle des néologismes français en *-isme/-ysme* », analyse la formation, la fréquence et le statut lexicographique des néologismes formés à l'aide de ce suffixe très productif en français, en montrant leur lien avec les dynamiques sociales et politiques ainsi qu'avec les évolutions contemporaines du lexique.

Ce numéro de *Studia Romanistica* témoigne une nouvelle fois de la richesse et de la diversité des recherches en études romanes, en croisant approches littéraires, linguistiques et didactiques. Bonne lecture à toutes et à tous !